

Après une semaine, la plupart d'entre vous se seront imprégnés de l'histoire du Commonwealth et auront découvert des traditions communes dont ils auraient pu autrement ignorer à jamais l'existence. Cela est important dans une famille comme la nôtre, étant donné que nous sommes très dispersés et que nous ne nous réunissons pas souvent, tout en étant uniques par nos origines comme par nos liens. Mais, dans le mouvement de l'histoire, le Commonwealth est un acteur, non un produit. C'est pourquoi je souhaite parler principalement ce soir de notre action présente et future. Replaçons-la dans le contexte international actuel.

Immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale, deux puissances - les États-Unis et l'Union soviétique - exerçaient une quasi-hégémonie sur le reste du monde. Deux blocs militaires se formèrent, concrétisant ce partage du pouvoir. Les pays n'appartenant pas à ces blocs, et qui étaient peu nombreux en 1945 ou même en 1955, constituaient le tiers monde. Depuis, des douzaines de pays sont devenus indépendants et sont restés à l'écart des blocs militaires. Beaucoup d'entre eux se sont industrialisés, et certains sont devenus de grandes puissances économiques.

Parallèlement, l'évolution des communications et de la technologie a nommé naissance à ce que Marshall McLuhan a appelé le "village planétaire", dans lequel nos armes, nos subventions, nos succès et nos échecs ont par-delà nos frontières des répercussions que nous ne pouvons ni prévoir ni ignorer.

Des organisations internationales se sont développées à partir de ces divers groupes de pays: l'OTAN, le Pacte de Varsovie, l'OCDE, le Mouvement des non-alignés. Les nations sont convenues de nouveaux ensembles de règles et de normes internationales - l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires - et, par l'intermédiaire de l'Organisation des Nations Unies, elles ont conclu des accords sur les droits de la personne, l'environnement, les réfugiés, la santé et d'autres questions. L'ONU est un forum permanent ouvert à l'ensemble des nations, qui a selon les moments ses points forts et ses points faibles, mais dont la présence est toujours essentielle. Pendant quelque temps, nous avons discuté de questions internationales, d'ordre économique notamment, qui se situent dans le contexte des relations Nord-Sud, le Nord étant défini plus par sa richesse que par son climat, et le Sud correspondant à l'aire du sous-développement. Mais cette distinction a elle aussi commencé à s'estomper au cours des dix ou vingt dernières années. Nous formons davantage une collectivité mondiale, à mesure que nous comprenons que les grandes questions n'épargnent aucun d'entre nous.